

Janvier 2013

Nom: \_\_\_\_\_

Français 3e secondaire

Groupe: \_\_\_\_\_

### Une Charogne

Rappelez-vous l'objet que nous vîmes, mon âme,  
Ce beau matin d'été si doux:  
Au détour d'un sentier une charogne infâme  
Sur un lit semé de cailloux,

Les jambes en l'air, comme une femme lubrique,  
Brûlante et suant les poisons,  
Ouvrait d'une façon nonchalante et cynique  
Son ventre plein d'exhalaisons.

Le soleil rayonnait sur cette pourriture,  
Comme afin de la cuire à point,  
Et de rendre au centuple à la grande Nature  
Tout ce qu'ensemble elle avait joint;

Et le ciel regardait la carcasse superbe  
Comme une fleur s'épanouir.  
La puanteur était si forte, que sur l'herbe  
Vous crûtes vous évanouir.

Les mouches bourdonnaient sur ce ventre putride,  
D'où sortaient de noirs bataillons  
De larves, qui coulaient comme un épais liquide  
Le long de ces vivants haillons.

Tout cela descendait, montait comme une vague  
Ou s'élançait en pétillant  
On eût dit que le corps, enflé d'un souffle vague,  
Vivait en se multipliant.

Et ce monde rendait une étrange musique,  
Comme l'eau courante et le vent,  
Ou le grain qu'un vanneur d'un mouvement rythmique  
Agite et tourne dans son van.

Les formes s'effaçaient et n'étaient plus qu'un rêve,  
Une ébauche lente à venir  
Sur la toile oubliée, et que l'artiste achève  
Seulement par le souvenir.

Derrière les rochers une chienne inquiète  
Nous regardait d'un oeil fâché,

Épiant le moment de reprendre au squelette  
Le morceau qu'elle avait lâché.

- Et pourtant vous serez semblable à cette ordure,  
À cette horrible infection,  
Étoile de mes yeux, soleil de ma nature,  
Vous, mon ange et ma passion!

Oui! telle vous serez, ô la reine des grâces,  
Après les derniers sacrements,  
Quand vous irez, sous l'herbe et les floraisons grasses,  
Moisir parmi les ossements.

Alors, ô ma beauté! dites à la vermine  
Qui vous mangera de baisers,  
Que j'ai gardé la forme et l'essence divine  
De mes amours décomposés!

Les Fleurs du mal, Charles Baudelaire

1- Dans l'appétissant poème *Une Charogne* de Charles Baudelaire, relève un exemple des figures de style suivantes et explique l'effet créé par chacune d'entre elles.

Exemple de comparaison :

*«Le soleil rayonnait sur cette pourriture / Comme afin de la cuire à point»*

Effet :

Cette comparaison crée un effet ironique, puisqu'ici, il y a une association entre une charogne en train de pourrir, et le fait de cuisiner et de se nourrir. Or, un spectacle aussi horrible ne donne surtout pas le goût de manger. En effet, il enlève plutôt l'appétit.

Exemple d'allitération :

*« Et le ciel regardait la carcasse superbe / Comme une fleur s'épanouir. /  
La puanteur était si forte, que sur l'herbe / Vous crûtes vous évanouir. »*

Effet :

La répétition du son «r» crée une utilisation exagérée d'un son dur et agressant, ce qui ajoute une sonorité funeste et horrible au spectacle déjà passablement dégoûtant de la décomposition de la carcasse. Même le verbe croire, pourtant neutre, semble revêtir une connotation péjorative à cause de sa sonorité morbide («crûtes»).

Exemple d'oxymore :

*« carcasse superbe »*

Effet :

Le rapprochement des mots «carcasse» et «superbe» est assez surprenant et ironique, puisqu'une carcasse est rarement (ou jamais...) un objet associé à la beauté. Dans ce sens, il faut avouer que Baudelaire a écrit un texte tout à fait extraordinaire où le beau et le laid sont intimement liés, c'est-à-dire que le beau finit par être laid et le laid contient un certain degré de magnificence.

Exemple de métaphore : *« Sur un lit semé de cailloux »*

Effet :

Dans cette métaphore, on associe la route de cailloux à un lit sur lequel reposerait la charogne. Encore une fois, le rapprochement entre l'idée

d'un lit (souvent associé au confort et à la douceur) et celle des cailloux (durs et inconfortables) est ironique.

Exemple d'antithèse: « *Alors, ô ma beauté! dites à la vermine* »

Effet :

Dans ce vers, on rapproche l'idée de la beauté et de la vermine (laideur), moins pour les opposer que pour les réunir, comme si les deux se côtoyaient et que la limite était mince entre l'un et l'autre. Cela crée, encore, un effet ironique.

\*\*\* L'hyperbole est également utilisée : « D'où sortaient de noirs bataillons De larves ». Dans ce vers (Mouahaha! Beau calembour!), on exagère la quantité de larves qui sortent de la carcasse, comme si elles étaient si nombreuses qu'elles étaient comme regroupées en bataillons et en armées. L'effet désiré est clairement d'accentuer le sentiment de dégoût.

2- Quel est le type de phrase du premier vers du poème?

Impérative. Il y a une personnification de l'âme à qui l'on donne des ordres et à laquelle on prête des qualités de vivant (elle doit se souvenir).

3- Relève au moins dix mots ou expressions liées au champ lexical de l'horrible et du dégoût.

«Charogne», «infâme», «poisons», «pourriture», «carcasse», «putride», «larves», «squelette», «horrible infection», «Moisir parmi les ossements», «vermine», «décomposés».

4- En quoi peut-on affirmer que ce poème de Baudelaire est ironique?  
Appuie tes propos à l'aide de deux exemples tirés du texte.

Voir réponses antérieures sur les figures de style.